

Chères Collègues, chers Collègues,

Au nom de la nouvelle équipe, à qui vous avez confié en septembre dernier la responsabilité d'animer le GTT AUM, je vous présente mes meilleurs vœux, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers.

L'année 2005 a été marquée par le phénoménal succès du congrès de Troyes, organisé de manière magistrale. Ce succès fait suite à d'autres : journées de Brest, congrès de Nice, journées de Rennes. La vitalité de l'AFM et la cohésion de sa composante académique sont manifestes!

Ces succès ont été constatés au cours des quatre dernières années, période au cours de laquelle certains pouvaient encore douter du bien fondé de la dissolution de l'AUM. Aujourd'hui le constat s'impose de manière éclatante. La composante académique de l'AFM est plus forte que jamais. Pour preuve, à l'époque de la création de l'AFM, en 1997, alors que l'AUM était encore indépendante de l'AFM, l'AUM n'est parvenue à réunir au CFM de Poitiers que 650 participants, soit à peu près la moitié du nombre des participants au congrès de Troyes. Le congrès de Nice s'était déjà signalé par une augmentation très sensible du nombre de ses participants. La mutation AUM – GTT AUM a manifestement réussi. Dissoudre l'AUM n'a pas été une décision facile à prendre ; elle le fut cependant à Nancy en 2001, sur proposition du CA de l'AUM et de son président Michel Potier-Ferry. La décision était d'importance, et il a fallu beaucoup de courage aux acteurs de l'époque pour s'engager dans cette voie, car la réussite de l'entreprise n'était nullement assurée, même si l'évolution de l'AFM à l'époque laissait présager un dénouement heureux.

Quatre années se sont écoulées depuis le regroupement AUM-AFM, années mises à profit pour tracer, en concertation avec l'AFM, le périmètre des activités du nouveau GTT AUM. Parmi ces activités on retrouve toutes les activités que l'AUM exerçait par le passé, par exemple la labellisation et le soutien des colloques, l'organisation des CFM et des journées AUM/AFM, l'animation des commissions enseignement et recherche, la promotion de la science fondamentale et de son réseau interthématique et international avec les sociétés savantes européennes. Mais le GTT AUM peut apporter encore plus à notre Association. Par exemple, le développement d'une synergie entre le Conseil Scientifique de l'AFM et la Commission Scientifique de l'AUM sera favorisé, afin que soient mises en place des actions coordonnées, par exemple de valorisation ou de transfert de technologies. De même, en concertation avec le HCM, une réflexion pourra être engagée par la Commission Enseignement sur l'enseignement technologique dans notre pays.

Nous connaissons aujourd'hui de profonds bouleversements dans l'organisation de la recherche et de l'enseignement : ANR, AER, projet de PRES... Cette nouvelle organisation sera d'autant plus efficace qu'elle saura remporter l'adhésion des forces vives du monde de l'enseignement et de la recherche dans notre pays. L'AFM, par la voie de son GTT AUM, doit devenir un organe de concertation avec ses tutelles et aussi une force de proposition, comme le préconisait déjà Michel Lebouché aux Journées de Brest en 2004.

Désormais les destins de l'AUM et de l'AFM sont intimement liés .L'AFM sera d'autant plus forte que son GGT AUM est fort et réciproquement. Il faut souhaiter que d'autres sociétés savantes mécaniciennes franchissent elles aussi le pas de l'intégration au sein de L'AFM. Ainsi l'AFM affirmerait un peu plus encore la cohésion de la discipline mécanique au sein du SPI, en fédérant des groupes thématiques.

La mécanique est en interaction naturelle avec des disciplines voisines, comme la physique et les mathématiques appliquées. Alain Merlen, lors du congrès de Troyes, préconisait déjà un rapprochement avec les physiciens. Ce rapprochement peut être recherché aussi avec ceux de nos collègues mathématiciens qui s'intéressent à la mécanique. Les premiers contacts sont encourageants et permettent de penser que des actions transverses mathématiques-mécanique et physique-mécanique devraient pouvoir voir le jour prochainement.

Notre communauté s'efforce depuis de nombreuses années de développer la recherche technologique dans notre pays. Les avancées technologiques ont souvent été le fruit de la valorisation de résultats fondamentaux. Il faut poursuivre cet effort de valorisation et mettre en chantier de nouvelles actions de recherche dans le domaine fondamental, afin qu'une des principales sources de l'innovation et du progrès technologique ne se trouve pas tarie.

Avec l'espoir de vous retrouver aux Journées de La Rochelle, je vous prie de croire, en mes sentiments les plus cordiaux.

Pour le GGT AUM

Alain Cimetière